Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1933-1934)
Heft: 36

Artikel: Résurrection
Autor: Aristarque
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733049

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Résurrection[1]

Chacun le croyait mort, et le voilà qui ressuscite. L'ère des miracles, qui date de Lazare, décidément n'est pas close. Tant mieux, tant mieux... De grandes réjouissances nous sont promises et offertes — déjà ! — par... chttt !... soyons discrets. C'est un confrère, paraît-il, discret lui-même puisqu'il ne signe que de ses initiales. Il nous parle de *grands maux* en un article magnifique de deux colonnes qui, plus solides encore que celles d'Hercule, soutiennent sans broncher un poids anormal de barbarismes, de solécismes, d'erreurs asyntactiques et de fautes d'orthographe. Sans parler de l'argot, où le vocable « dégueulando » brille d'un éclat tout particulier. Les voilà bien, les grands... mots dont devrait se plaindre notre confrère. Hélas ! ceux-là, il les... monte en épingle.

Econome, il supprime pour commencer un *n* au mot « professionnelles ». C'est son droit ; qu'il en use, et puis, dame, les typographes doivent servir à quelque chose...

« La crise économique, — toujours elle ! — dit-il plus loin, a touché tous les pays du monde et *bien rare est* l'industrie qui peut se flatter... » Ce « bien rare est l'industrie » ne vous laisse-t-il pas rêveur ? Car enfin, cette industrie, puisqu'elle est seule — comme l'indique le verbe — gageons qu'elle est... rare. Oh ! très !

« *Tout cela, chacun doit en supporter les conséquences.* » Vous, lecteur, qui connaissez votre langue maternelle, comment la tourneriez-vous, cette phrase à peine digne du langage verbal ?

« En vérité, la grande bataille... n'est *pas prête* de finir. » Aïe ! aïe ! oh ! là, là... *Pas prête de...* Et dire que l'on dépense, en Suisse, tant d'argent pour l'instruction publique !

« L'état, qui se sert royalement *sur* la part du gâteau, imagine les plus abracadabrantes combinaisons pour que ce gâteau *en* soit réduit à la portion congrue. » C'est une fort belle pensée. Quel dommage que la forme ne réponde pas au fond ! Il est admis que l'Etat — pays — s'écrit avec une majuscule, pour accuser la petite différence. *Sur la part du gâteau...* hum ! ça doit être un régionalisme... hétéroclite et rigolard. Quant à ce « en »... hors d'ici, maraud ! fâcheux ! inutile !...

Plus loin, on met à canton un grand *C* — par déférence, sans doute. On écrit : « Et pour corser *tout cela...* » alors qu'il serait si simple de rédiger : Et pour corser le tout... « Ah ! certes, écrit-on bénévole, ce n'est pas en estimant cette difficulté comme insurmontable... » Bien sûr, cela se comprend ; mais qu'eût-il coûté de plus d'écrire : « Ce n'est pas en estimant insurmontable cette difficulté... » ? Et cette perle : « Il y a dix ans *en arrière* ». Lecteur, lecteur, découvrez-vous !...

Arrêtons-nous, et n'accablons pas le coupable. Mais il semble que lorsqu'on se mêle de rédiger une revue, il faut au moins savoir son métier. Et s'adresser à ses lecteurs dans un charabia qui relève du petit nègre, c'est manquer de respect à la fois à sa langue et à ses lecteurs. Voilà, ce que sans pédanterie, nous voulions dire. Rien d'autre.

ARISTARQUE.

[1] Il ne s'agit pas d'un film.

L'inauguration du cinéma „Rex" à Vevey

Elle a eu lieu vendredi après-midi 27 octobre, devant quelque cent cinquante invités, qui n'ont eu que des éloges et de flatteuses appréciations pour l'aménagement et le confort de la benjamine des salles veveysannes. M. L. Moser, directeur, qui a fait les honneurs de son établissement avec une charmante courtoisie, comptait parmi ses hôtes M. Mayor-Delapraz, substitut du préfet, la municipalité, de nombreuses personnalités de Vevey et, de près ou de loin, les représentants de différentes professions et corps de métier ayant contribué à l'érection du *Rex*, le dernier anneau de la boucle de la Madeleine.

Entre les actualités et la projection de « La Maternelle », un film émouvant auquel l'art si grand de Madeleine Renaud confère tant d'humanité, des paroles de bienvenue furent prononcées par M. L. Moser qui remercia la municipalité, et particulièrement M. G. Chaudet, syndic, de leur appui précieux, ainsi que tous ceux qui avaient collaboré à la construction, puis à l'équipement du « Rex ». M. L. Moser espère que ses programmes satisferont le public veveysan et qu'il sera en mesure de contenter ses goûts artistiques.

M. Bech, secrétaire de l'Association cinématographique suisse romande, apporte ensuite à M. L. Moser les félicitations et les vœux de ses confrères et collègues. Une réception suivit, c'est-à-dire que M. L. Moser invita ses hôtes à un dîner charmant, où la bonne chère égala les qualités du spectacle offert pendant l'après-midi.

Le « Rex » a commencé sa carrière le soir. Nous lui souhaitons bonne chance.

BIBLIOGRAPHIE

L'Illustré, la grande revue suisse qu'on lit partout, même à l'étranger, a présenté à ses lecteurs — No 26 — un des plus beaux films de la saison prochaine : *Cavalcade*. Dans son No 33, on trouve un reportage sur *Les Figurants*. Puis *Les vingt-huit jours de Clairette, Ciboulette, Mme Butterfly* (No 36), *Le Roi de l'arène* (No 39), *Taxi 22* (No 41), *King-Kong* (No 43).

* * *

Les *Lectures du Foyer*, désireuses elles aussi de tenir leurs lecteurs au courant des beaux films, ont, sous la plume de « Glaneuse », raconté le scénario du *14 juillet*, avec photos (No 12), puis réuni, sous le titre « Des œuvres littéraires à l'écran », trois films : *I. F. 1 ne répond plus, Don Quichotte, Le Mariage de Mlle Beulemans* (No 22), fait connaître Walt Disney et ses dessins animés (No 23), et entraîné les amateurs de randonnées *Autour du Monde*, avec Douglas Fairbanks (No 32), *Jocelyn* (No 37), *Vedettes d'hier, d'aujourd'hui, de demain* (No 41).

* * *

En Famille ne reste pas en arrière et a ses chroniques cinématographiques hebdomadaires magnifiquement illustrées.

* * *

Enfin, *Le Radio*, l'hebdomadaire des sans-filistes suisses romands, vient lui aussi de se mettre à la page en consacrant chaque semaine une page d'illustrations à l'un ou l'autre des meilleurs films de la saison.